

Pluie de cendres

LA TACHE DU SOLEIL

Lumière qui efface les brumes de la conscience...
même toi, vieille solitaire,
dont le fils mort gît dans ton
abîme de souvenirs, de vêtements d'enfants,
même toi, par ce défaut du rideau funèbre
qui couvre mal le jour haï,
tu as sur le front
cette tache de soleil
qui transperce,
sans pitié,
les cercueils de l'âme.

L'HOMME DE TRENTE ANS

Ferme ta porte au vent,
homme de trente ans,
tu es sûr de durer,
de penser,
d'être aimé.
Ton regard se tai/dur,
tu vois au-delà,
quand tu sera plus riche.
Tes espoirs de jeunesse ont un goût étranger.
Tu bailles de bonheur.
Tu t'abaisses, ramasses ;
le plaisir te commande,
ta chair te dit encore oui.
Mais que veut
cette tempête
qui menace ton répit ?

ADÉQUATION

Rêves ne se réalisent qu'en réalité.
C'est ce que lisait le dormeur,
au frontispice d'un Palais d'été.
Il se retourna à droite, puis se coucha bien droit
sur le dos.
Il songea, dans son rêve, à faire de grandes choses,
puis l'aube se leva
et le prince l'imita.

LA JEUNESSE

Il ne savait même plus compter le nombre
de maîtresses,
l'ordre de leur passage, envolés ou englués
dans les sillons de son visage.
Quel était le nom de ma femme ? je ne sais
mais je me rappelle celui du cimetière : Revivre.
O quoi, dit le vieillard à la mort qui s'approche,
des feuillets sur les bras,
tant de silhouettes, d'ombres et de beauté, quoi,
Jeunesse, j'ai été tout cela ?

MARCHE

Nous marchions,
solitaires,
dans les forêts d'argent,
l'un contre l'autre,
le souffle chaud.
La glace nous encerclait, des pluies de givre
tombaient sur nos corps.
Je t'aime d'un amour brûlant.